



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



GUIDE POUR JARDINER nature

ÉCOPHYTO
JEVI | OFFICE ET ASSOCIATION
FRANÇAISES DE PROTECTION DES PAYSANS

Vous aussi, grâce à des gestes simples et de bon sens, vous pouvez vous passer de pesticides dans votre jardin.

jardiner-autrement.fr 

LE PLAN ÉCOPHYTO II+ a pour objectif de réduire l'utilisation des pesticides. Deux avancées majeures ont vu le jour :

- depuis le 1^{er} janvier 2017, les institutions publiques ne peuvent plus utiliser de produits phytosanitaires dans les espaces verts, forêts, voiries et promenades ouverts au public ;
- depuis le 1^{er} janvier 2019, l'utilisation de produits phytosanitaires est également interdite pour les particuliers. Les produits de biocontrôle, qualifiés à faible risque ou dont l'usage est autorisé dans le cadre de l'agriculture biologique et portant la mention EAJ (emploi autorisé dans les jardins), peuvent être utilisés.



POURQUOI JARDINER nature?

**Redécouvrir le plaisir
d'un jardin en harmonie
avec la nature**



**Récolter des produits
frais et sains**



**Voir revenir au jardin
oiseaux, hérissons, abeilles,
papillons...**

JARDINER PLUS NATURE P.4

LES AMIS DU JARDINIER P.8

JARDINER AUTREMENT P.10

MON BALCON MALIN P.17

JEU VRAI/FAUX P.18



COMMENT JARDINER + nature?

Adopter des pratiques de jardinage qui permettent de ne pas utiliser de pesticides



Bien choisir les espèces et les variétés de plantes cultivées



Apprendre à bien gérer l'eau



Mettre en place une nouvelle esthétique du jardin



Prévenir les maladies

AGIR EN AMONT

Au lieu de combattre les ravageurs, les maladies et les plantes indésirables une fois qu'ils menacent les cultures, créez, à toutes les étapes, des conditions qui freinent leur développement.

ADOPTER DES PRATIQUES DE JARDINAGE QUI PERMETTENT DE NE PAS UTILISER DE PESTICIDES

► **Alternez les plantes cultivées** (rotation des cultures) pour favoriser la rupture du cycle de développement des ravageurs et limiter leur extension. L'idéal est d'attendre 3 à 5 ans avant de cultiver à nouveau la même plante au même emplacement. En ornemental, veillez à ne pas remettre des plantes sensibles (zinnia,

reine-marguerite) au même endroit d'une année sur l'autre.

► **Évitez d'associer** des espèces de la même famille botanique (solanacées : tomates, pommes de terre, aubergines ; alliées : ail, poireau...). Elles peuvent être convoitées par les mêmes organismes nuisibles.

► **Pour une même espèce**, échelonner vos semis dans le temps.

► **Espacez vos plantations.** Éloignez des haies et des arbustes celles qui ont le plus besoin de lumière, de pluie et d'une bonne aération.

► **Réservez des espaces du jardin** aux plantes sauvages et installez des refuges pour les animaux dits utiles (haies diversifiées, tas de pierres et de bois, mare).

BIEN CHOISIR LES ESPÈCES ET LES VARIÉTÉS DE PLANTES CULTIVÉES

► **Une plante bien adaptée** à son emplacement (sol, climat, exposition, etc.) sera moins sensible aux maladies et aux ravageurs. Choisissez des variétés tolérantes ou résistantes aux ennemis des cultures. Consultez les catalogues variétaux qui vous aideront à faire votre choix.

► **Essayez les mariages** entre les plantes. Mélangez des végétaux d'espèces différentes. Favorisez les plantations en carrés pour changer des rangées rectilignes.

► **Entre deux cultures**, semez des engrais verts (trèfle, phacélie, moutarde). Ils couvrent de façon temporaire le sol, limitent la levée des plantes indésirables, évitent l'érosion et enrichissent la terre.

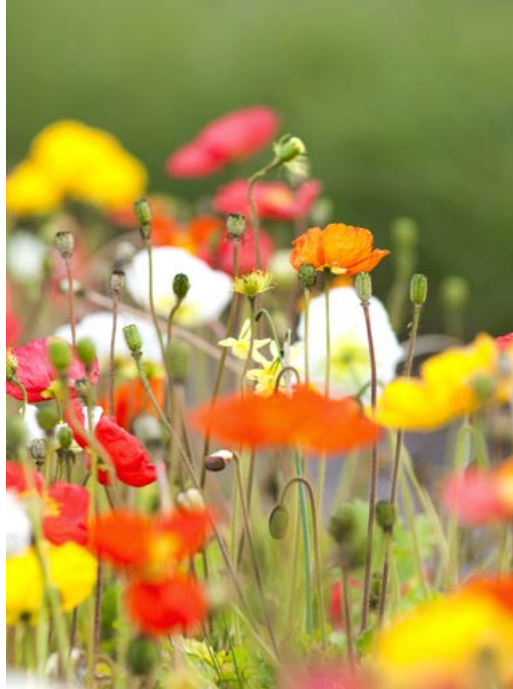




APPRENDRE À BIEN GÉRER L'EAU

- ▶ | Récupérez l'eau de pluie.
- ▶ | Arrosez les plantes au bon moment, le matin de bonne heure.
- ▶ | Espacez suffisamment les arrosages et utilisez un pluviomètre afin d'apprécier les quantités d'eau de pluie et ainsi mieux adapter les arrosages.
- ▶ | Paillez vos cultures pour atténuer les effets de la sécheresse l'été et protéger les plantes du froid l'hiver. Le paillage consiste à couvrir le sol pour le protéger de l'érosion et limiter l'apparition des plantes indésirables. Vous pouvez utiliser des feuilles mortes, de la paille, des copeaux de bois, des résidus d'herbe tondue, des branches saines broyées et les mettre autour des plantes ou sur le sol. Veillez à maintenir une couche de 3 à 5 centimètres.

▶ | Améliorez la qualité de votre sol avec du compost, du fumier ou du paillage végétal. Pour fabriquer du compost, stockez vos déchets végétaux (feuilles mortes, épiluchures, etc.) sur un tas ou dans un bac. Une fois décomposés (environ 6 mois), ces déchets valorisés amélioreront la qualité de votre sol et nourriront vos végétaux. Pensez à respecter trois règles : mélanger les différentes catégories de déchets, aérer les matières et surveiller l'humidité.



METTRE EN PLACE UNE NOUVELLE ESTHÉTIQUE DU JARDIN

- ▶ | Adoptez la tonte haute (6 à 8 cm) qui favorise la bonne santé de la pelouse et évitez de tondre en période sèche.
- ▶ | Laissez les plantes spontanées (rose trémière, coquelicots et bourrache, par exemple) se développer dans les allées gravillonnées, la terre battue et entre les pavés. Vous pouvez aussi utiliser des plantes couvre-sol. Elles prendront la place des végétaux indésirables.
- ▶ | Faites appel à votre bon sens et à votre énergie pour désherber. Arrachez manuellement les plantes indésirables avec leurs racines dès leur apparition (au plus tard à la floraison, avant leur montée en graine). Pensez à utiliser des outils adaptés comme un sarclor mécanique, une houe, une binette ou un couteau à désherber. Si vous souhaitez un espace sans végétation, vous pouvez prévoir un film géotextile.



Le saviez-vous ?

Accroître la diversité des espèces dans votre jardin permet de créer des conditions plus proches de celles d'un écosystème équilibré qui, par conséquent, procure une meilleure défense contre les ravageurs et une meilleure adaptation aux aléas climatiques.

- ▶ | En attendant que vos massifs se développent, couvrez votre sol (paillage) pour occuper l'espace et limiter l'apparition de plantes indésirables.
- ▶ | Prévoyez des moyens de protection en mettant en place des obstacles et des pièges contre les ravageurs : filets pour protéger les cultures des oiseaux, voiles anti-insectes, sciure de bois ou cendre contre les limaces et escargots, etc.



- ▶ | Créez des espaces favorisant la biodiversité et la présence de certains insectes ou autres auxiliaires. Par exemple, aménagez des coins de végétation dense, un point d'eau pour accueillir les amphibiens ou une haie variée, des nichoirs à oiseaux, une mangeoire, un abri pour les insectes ou encore un mur de pierres sèches pour les lézards, des petits fagots ou un tas de bois pour les hérissons et les insectes.

PRÉVENIR LES MALADIES

- ▶ | Pour éviter les maladies, veillez à ne pas blesser les végétaux avec la débroussailluse, la binette ou les colliers pour attacher les tuteurs.
- ▶ | Après avoir utilisé des outils, pensez à les nettoyer en retirant la terre et à les sécher pour éviter qu'ils rouillent. Vous pouvez aussi les désinfecter avec du vinaigre blanc.
- ▶ | Observez régulièrement votre jardin pour supprimer le plus tôt possible les parties malades des végétaux. Jetez-les aux ordures ménagères.

Beaucoup de maladies sont transmises lors de la taille à cause d'outils mal nettoyés



MIEUX CONNAÎTRE LES AMIS du jardinier

Il existe des solutions pour lutter contre les maladies et les animaux nuisibles de votre jardin sans avoir recours aux pesticides. Vous pouvez favoriser la présence de prédateurs naturels, appelés aussi auxiliaires. Les connaissez-vous ?

LES POLLINISATEURS



Abeille charpentière

Abeilles domestiques et sauvages

Elles font partie des auxiliaires les plus connus. Elles assurent la pollinisation des plantes à fleurs en effectuant le transport du pollen entre les étamines et le pistil. Pour les protéger, privilégiez les plantes nectarifères et pollinifères qui leur offrent de quoi se nourrir (aster, coquelicot, sauge, phacélie, bourrache, etc.).

Le **prédateur naturel** est un ami du jardinier. Vous connaissez sans doute la coccinelle, mais il en existe bien d'autres !



LES PRÉDATEURS



Carabe

Il se nourrit de limaces et d'escargots, mais aussi de larves d'insectes. Pensez à lui préparer des abris où il pourra se réfugier : bois mort, feuilles, tuiles ou pierres.



Mille-pattes

Il capture et mange insectes, araignées, limaces... On le retrouve sur les arbres, dans ou à la surface du sol. Pour l'attirer, pensez au paillage et évitez de trop travailler la terre en profondeur.

LES DÉCOMPOSEURS



Cloporte

Il mange des feuilles mortes et du bois abîmé. On le trouve souvent dans le compost. Pour l'attirer, il suffit de laisser des débris végétaux secs dans votre jardin et de multiplier les endroits sombres et humides.



Ver de terre

Il est à la fois laboureur (il mélange la terre en la déplaçant de bas en haut puis de haut en bas), draineur (il creuse des galeries pour aérer le sol) et décomposeur. Évitez de retourner la terre pour ne pas le perturber.



Libellules

Elles attrapent et dévorent les insectes en vol. Elles sont surtout présentes dans les jardins qui disposent d'un point d'eau entouré de végétation. Si vous installez une petite mare, vous aurez peut-être la chance de les voir arriver dans votre jardin.



Perce-oreille

Il mange des insectes, notamment des chenilles et des pucerons. Placez des petits pots de terre cuite remplis de paille ou de papier journal et retournez-les à même le sol. Il viendra s'y glisser.

LES POLLINISATEURS ET PRÉDATEURS



Chrysope

Les larves se nourrissent notamment de pucerons et de jeunes chenilles, alors que les adultes sont des pollinisateurs. Vous pouvez leur prévoir un abri avec une boîte en bois percée de plusieurs petits trous de 10 à 15 mm de diamètre et remplie de paille, de foin ou de lanières de papier journal froissées. Fixez-la sur un arbre à l'abri des vents et des pluies, mais pensez à la rentrer en hiver.



Syrphe

On le confond souvent avec une guêpe, mais il ne pique pas. Les larves se nourrissent de pucerons. Pour attirer les adultes, semez des fleurs (phacélie à feuilles de tanaisie, par exemple) en veillant à équilibrer les périodes de floraison.

Le saviez-vous ?

Pour favoriser et maintenir la présence d'auxiliaires, veillez à : multiplier et à diversifier les plantes de votre jardin ; installer des abris ; ne pas éliminer tous les ravageurs car, sans aliments, les auxiliaires mourront. Pour en savoir plus, rendez-vous sur jardiner-autrement.fr



APPRENONS À JARDINER autrement



LE POINT SUR LES MÉTHODES

JE FAVORISE LA BIODIVERSITÉ

En appliquant en préventif les principes du jardin plus nature, vous faites confiance à la nature qui vous le rend bien !

Certains jardiniers fabriquent et utilisent des préparations naturelles à base de plantes (macérations, infusions et décoctions). Consultez les préparations autorisées au jardin sur jardiner-autrement.fr



J'ACCOMPAGNE LA NATURE

Vous pouvez apprendre à gérer la présence des ravageurs et des maladies dans votre jardin en intervenant manuellement.

J'INTERVIENS

MOYENS DE BIOCONTRÔLE

Vous pouvez choisir d'avoir recours aux solutions de biocontrôle. Basées sur le respect des mécanismes existants entre les espèces et leur milieu, elles consistent à utiliser des ennemis naturels (insectes prédateurs, vers parasites, champignons ou bactéries) produits ou élevés dans ce but. Il peut aussi s'agir de dérivés de substances naturelles. Certaines de ces substances ne sont pas anodines pour le jardinier et pour l'environnement. Pensez à utiliser des gants pour vous protéger. Vous les trouverez dans votre magasin spécialisé.



DE LA ROUILLE *sur mon gazon*

j'observe

La rouille est une maladie causée par un champignon. Elle attaque tous les types de pelouses et les graminées d'ornement. Observée à distance, la rouille se manifeste par un dessèchement de la pelouse qui jaunit puis roussit. De près, les feuilles sont recouvertes de pustules jaunes, orangées ou brunes. Son expansion a lieu de mai à octobre, avec des attaques plus fortes à l'automne ou en conditions d'humidité persistante (zone ombragée, excès d'arrosage). La rouille ne cause la mort de la pelouse qu'en de très rares cas, mais elle est inesthétique.

JE FAVORISE LA BIODIVERSITÉ

◆ Afin de limiter la prolifération de la rouille, choisissez bien votre mélange de semences pour gazon. Privilégiez un mélange de qualité, par exemple un mélange labellisé Pelouse éco-durable ou Label rouge, qui comportera des variétés plus résistantes à cette maladie. Tenez bien compte de l'usage et des conditions climatiques pour lequel ce mélange est conçu. Pensez également à prévoir dans votre jardin des espaces où



pourront s'épanouir des plantes spontanées qui abriteront de nombreux prédateurs naturels des ennemis des cultures.

◆ Limitez l'arrosage par aspersion, car la rouille se développe dans les gouttelettes déposées sur les feuilles.
◆ Aérez votre sol à l'aide d'un scarificateur et favorisez la décomposition des déchets d'herbe coupée laissés sur la pelouse.

La rouille se manifeste par un dessèchement de la pelouse qui jaunit puis roussit.



J'INTERVIENS

MOYENS DE BIOCONTRÔLE

Il est possible d'utiliser, en début d'attaque, une solution à base de soufre (fongicide) pour stopper l'évolution du champignon sur la plante.

Renseignez-vous dans un magasin spécialisé, auprès d'un conseiller certifié.

DES LIMACES sur mes laitues

j'observe

La limace des jardins, ou limace horticole, mesure entre 30 et 40 mm, est de couleur noirâtre et d'aspect visqueux. Elle préfère sortir la nuit et se cache souvent sous les abris naturels (mottes de terre, cailloux). Particulièrement active lorsque la température est supérieure à 10°C et que le temps est humide, la limace détruit les jeunes plants, dévore les feuilles et abîme les fruits.

JE FAVORISE LA BIODIVERSITÉ

• **Attirez les auxiliaires** qui adorent les limaces (merles, grives, hérissons, crapauds, carabes) en leur aménageant des abris variés (mare, tas de feuilles mortes, tas de bois, prairie, etc.).

J'ACCOMPAGNE LA NATURE

• **Enlevez les résidus de cultures** et attirez les limaces à l'écart du potager en plantant des crucifères (moutarde, colza, etc.).

• **Préparez des obstacles** en entourant vos laitues de sciure de bois, de cendre ou de coquilles d'œuf. Le marc de café est aussi assez efficace.

• **Pensez à installer des pièges** dans votre potager.

• **Des planches ou des tuiles** : vous n'aurez plus qu'à venir

les soulever chaque jour pour ramasser les limaces. Une fois récupérées, libérez-les loin de votre jardin.

• **Des coupelles remplies de bière** légèrement enterrées dans le sol. Alléchées par l'odeur, les limaces s'y noient. Attention, d'autres insectes et les hérissons du jardin peuvent aussi être attirés.

J'INTERVIENS

• **Éloignez votre compost de votre potager.**

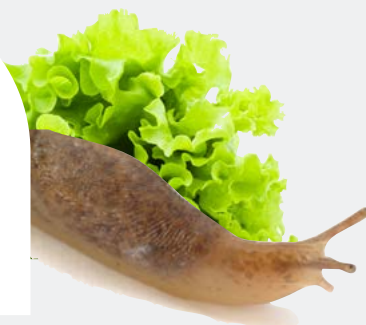
MOYEN DE BIOCONTRÔLE

• **Vous pouvez acheter du phosphate ferrique**, un anti-limace (produit molluscicide) sous forme de granulés. Attention à éviter leur ingestion par les enfants et les animaux domestiques.

Renseignez-vous dans un magasin spécialisé, auprès d'un conseiller certifié.

* La petite astuce

Entourez vos jeunes plants de salade avec du carton, car les limaces le mangeront en priorité. Elles en raffolent !



DE LA POURRITURE GRISE sur mes fraisiers

j'observe

Le *Botrytis cinerea* est un champignon très répandu, responsable de la pourriture grise de nombreux légumes, fruits et fleurs. Le fraisier y est particulièrement sensible. Avant que la pourriture ne soit visible, les jeunes fruits brunissent et se dessèchent. Les fruits matures attaqués deviennent ternes. Enfin, par temps humide et doux (15 à 20°C), ils se couvrent d'un feutrage d'abord blanc-grisâtre puis gris et finissent par pourrir.

JE FAVORISE LA BIODIVERSITÉ

• **Plantez vos fraisiers** dans une zone bien aérée mais sans vent et limitez la densité des plantations pour améliorer la circulation de l'air entre les plants.

• **Pensez à disperser** les plants au milieu d'autres cultures afin d'éviter la propagation rapide de l'infection à tous vos fraisiers.

J'ACCOMPAGNE LA NATURE

• **Vérifiez** que les plants sont sains au moment de l'achat.

• **Limitez** l'apport d'engrais azotés.

• **Arrosez** directement au pied des plantes, plutôt le matin, pour éviter de mouiller le feuillage. Vous pouvez aussi pailler les rangs pour éviter les éclaboussures sur les fruits.

• **Si vous coupez les feuilles mortes** en fin d'hiver, assurez-vous de bien nettoyer votre

* La petite astuce

Paillez vos fraisiers pour éviter qu'ils ne pourrissent ! Couvrir le sol permet de limiter l'arrosage et l'évaporation, qui sont des facteurs de développement du champignon.

sécateur pour éviter les risques d'infection.

• **Supprimez** les fruits atteints aussi rapidement que possible pour limiter la propagation. Enlevez les feuilles et les tiges mortes.

J'INTERVIENS

MOYENS DE BIOCONTRÔLE

Il est possible d'utiliser, en début d'attaque, une solution à base de soufre (fongicide) pour stopper l'évolution du champignon sur la plante.

Renseignez-vous dans un magasin spécialisé, auprès d'un conseiller certifié.



Vous pouvez pulvériser tous les 5 à 14 jours une décoction de **prêle** des champs. Faire macérer 20g (25g pour les fraises, framboises et pommes de terre) de prêle des champs (*Equisetum arvense*) pour 1l d'eau à température ambiante (eau de pluie à pH 6,5) pendant 30 min puis faire bouillir 45 min, laisser refroidir, filtrer avec un tamis fin puis diluer dans de l'eau à raison d'1l de décoction pour 9l d'eau et verser aux pieds des fraisiers...





DES PUCERONS sur mes rosiers

j'observe

Les pucerons vivent en colonie et s'agglutinent en masse. Ils peuvent être verts (rosiers), noirs (fèves), roses (lauriers roses), cendrés (choux), jaunes (groseilliers), lanigères (pommiers) et mesurent de 2 à 4 mm. Ces petits insectes piqueurs-suceurs prélèvent d'importantes quantités de sève sur les plantes, dont toutes les parties peuvent être attaquées (feuilles, bourgeons, fleurs, tiges, racines). Leur action peut entraîner un ralentissement de la croissance du rosier, une décoloration, voire une déformation des feuilles et des jeunes pousses qui s'enroulent ou tombent. L'observation régulière de vos rosiers vous permettra de déceler les premières gouttes de miellat sur les feuilles, signe du début de la colonisation.

JE FAVORISE LA BIODIVERSITÉ

• **Divers auxiliaires** (larves de syrphes et de chrysopes) se nourrissent de pucerons. La coccinelle adulte, mais plus encore sa larve, peut en

dévoré jusqu'à 150 par jour !

Pour que ces prédateurs naturels puissent intervenir au plus tôt à la fin de l'hiver, favorisez leur présence en laissant des abris accueillants (plantes fanées, graminées sèches, fagots de tiges creuses ou à moëlle, carton ondulé,

pommes de pin, briques creuses, feuilles mortes, etc.).

• **Pour favoriser la présence des auxiliaires**, privilégiez la mise en place de plantes mellifères et veillez à laisser s'installer certaines plantes sauvages particulièrement appréciées.

J'ACCOMPAGNE LA NATURE

- Retirez manuellement les pucerons s'il y en a peu.
- Proscrivez les élagages systématiques et les tailles trop sévères.
- Limitez l'apport d'engrais azotés car ils stimulent la croissance des jeunes feuilles ...

La larve de la coccinelle peut dévorer jusqu'à 150 pucerons par jours !



Vous pouvez pulvériser régulièrement des macérations d'orties sur les feuilles du rosier.

Laisser macérer des feuilles hachées dans l'eau (pH entre 6 et 6,5, eau de pluie) à température ambiante pendant 3 à 4 jours en remuant régulièrement. Feuilles fraîches, 75 g/l d'eau ; feuilles sèches, 15g/l d'eau. Filtrer puis diluer 1l de la macération dans 5l d'eau.

Le plus souvent, un simple coup de jet d'eau suffit à déloger la colonie de pucerons.



... qui attirent particulièrement les pucerons.

• Repérez les colonies de pucerons grâce aux fourmis, car elles protègent les pucerons et empêchent l'action des amis du jardinier. Utilisez une bande collante autour du tronc, par exemple.

J'INTERVIENS

MOYENS DE BIOCONTRÔLE

- Pensez à pulvériser un produit à base d'huile de colza, autorisée en biocontrôle.
- En cas d'invasion importante, un traitement exécuté dans les premiers jours peut être réalisé avec un insecticide à base de pyrèthre naturel. Les feuilles traitées à temps reprennent leur croissance normale. Ce traitement doit

être localisé exclusivement sur les colonies de pucerons, donc pas sur les parties saines de la plante, car cette substance détruit aussi les amis du jardinier. Pensez à porter des gants, car ce produit est dangereux pour le jardinier.

• Vous pouvez aussi acheter des prédateurs naturels (larves de coccinelles ou de chrysopes, micro-guêpes parasitoïdes, etc.) et en faire des lâchers.

Renseignez-vous dans un magasin spécialisé, auprès d'un conseiller certifié.

* La petite astuce

Pour lutter contre les pucerons de façon simple et naturelle, plantez une absinthe à côté de vos rosiers. Ses tiges tendres les attireront !



DES VERS dans mes pommes

j'observe

Le **carpocapse des pommes et des poires** est un papillon d'environ 15 à 20 mm. La larve, une chenille, se développe à l'intérieur des fruits pendant 20 à 30 jours et creuse une galerie en spirale pour atteindre les pépins qu'elle consomme. Les fruits occupés tombent prématurément ou pourrissent.

* La petite astuce

En plus des pièges à phéromone, vous pouvez brosser et nettoyer les troncs de vos arbres fruitiers !



JE FAVORISE LA BIODIVERSITÉ

- ◆ Oiseaux et chauves-souris sont des prédateurs naturels du carpocapse adulte. Installez des nichoirs afin de favoriser leur présence.

J'ACCOMPAGNE LA NATURE

- ◆ Privilégiez des variétés moins sensibles, comme l'anis basque précoce ou anisha.
- ◆ Ramassez les pommes visitées tombées de l'arbre.
- ◆ Si votre pommier n'est pas trop haut, ensachez les fruits avec du papier, dès que les pommes atteignent la taille d'une noix jusqu'au mois précédant la récolte.
- ◆ Positionnez, en été et en automne, près de la base du tronc, un piège constitué d'un manchon de carton ondulé, resserré en bas. Les larves du

carpocapse viendront s'y réfugier pour passer l'hiver et vous n'aurez plus qu'à les éliminer. Jetez-les dans un sac étanche avec les déchets ménagers afin de ne pas propager la maladie.

J'INTERVIENS

Toutes les interventions contre le carpocapse devront être faites avant que les chenilles n'entrent dans le fruit.

- ◆ Pulvérisez des solutions sucrées avant l'apparition des carpocapses.

MOYENS DE BIOCONTRÔLE

- ◆ Vers la mi-avril, installez des pièges avec des capsules de

phéromones. Elles attirent les mâles qui s'engluent sur la surface collante. Manipulez-les en veillant à ne pas les toucher avec vos doigts pour qu'elles ne perdent pas d'efficacité.

- ◆ Lorsque vous avez atteint trois captures par semaine par piège collant, attendez quelques jours et appliquez du *Bacillus thuringiensis* (insecticide) qui agira sur les toutes jeunes chenilles.
- ◆ Vous pouvez utiliser de la **carpovirusine**. Ce bio-insecticide, qui agit par ingestion, est issu d'un virus (granulose du carpocapse) qui entraîne l'arrêt de l'alimentation des chenilles du carpocapse et leur mort.

Renseignez-vous dans un magasin spécialisé, auprès d'un conseiller certifié.

Pense-bête Mon balcon malin



Voici quelques conseils avant de commencer à mettre en place votre petit « jardin urbain ».

CONSEIL 1

Choisissez des espèces adaptées à une culture en pot.



CONSEIL 2

Veillez à prendre des contenants en adéquation avec la taille de la plante.



CONSEIL 3

Ne prenez pas n'importe quelle terre pour les remplir : il existe des terres spécifiques.

CONSEIL 4

Pensez au drainage. Percez vos contenants et mettez des coquilles de noix, des billes d'argile ou des cailloux au fond.

CONSEIL 5

Soyez attentif à l'exposition (soleil, ombre) et aux courants d'air.

CONSEIL 6

Adaptez votre arrosage en tenant compte de l'humidité du substrat.



JEU vrai / faux



1
Un cloporte est un insecte.

2
Pour bien aérer sa terre, il faut absolument la bêcher.

4
La coccinelle se nourrit de pucerons. Elle est plus vorace au stade adulte qu'au stade larvaire.

5
Certains insectes sont mieux pollinisés par des insectes vibreurs.

3
Les pucerons sont uniquement nuisibles.

6
Une plante consomme du gaz carbonique.

7
Une plante qui dépérit est forcément malade ou attaquée par un ravageur.

10
Il est possible d'utiliser les tontes de pelouse pour pailler les massifs.

9
Le désherbage ne sert que pour améliorer l'esthétique du jardin.

8
Les perce-oreilles sont des auxiliaires. Ils ne s'attaquent pas aux plantes.

11
Les mésanges se nourrissent de chenilles processionnaires du pin.

12
Les vers de terre sont des ennemis des plantes.



1 | FAUX C'est le seul crustacé terrestre. On le trouve souvent dans le compost, car il participe activement à la décomposition de la matière organique.

2 | FAUX Cette pratique, pourtant largement répandue, nuit à l'équilibre du sol. Les nombreux animaux présents dans la terre sont mis sens dessus-dessous et ne peuvent plus participer activement à la décomposition de la matière organique. On dit qu'un binage vaut de nos végétaux. On dit qu'un binage vaut deux arrosages, mais on peut dire qu'un paillage vaut dix bêchages.

3 | FAUX Ils sont aussi la nourriture préférée de beaucoup d'auxiliaires, comme les coccinelles (larves ou adultes) et participent à l'équilibre dans le jardin : s'il n'y a plus assez de pucerons, les populations d'auxiliaires diminueront également.

4 | FAUX La larve de coccinelle est plus vorace que l'adulte.

5 | VRAI Certaines plantes - par exemple tomates, poivrons, aubergines - sont mieux pollinisées par les espèces de bourdons et abeilles solitaires capables de faire vibrer les fleurs pour libérer le pollen.

6 | VRAI En respirant, une plante rejette du CO2 mais, lors de la photosynthèse qui lui permet de fabriquer sa nourriture (sucres), elle absorbe du gaz carbonique et rejette de l'oxygène.

7 | FAUX Les conditions dans lesquelles la plante évolue (excès ou manque d'arrosage, carences en éléments nutritifs, changements de température, etc.) sont la première cause de dépérissement.

8 | VRAI ET FAUX Les perce-oreilles sont des auxiliaires efficaces contre les pucerons et les psylles, mais il arrive qu'ils s'attaquent aux plantes et à certains fruits dont ils sont friands.

9 | FAUX Le désherbage peut aussi être un moyen efficace pour diminuer la concurrence entre les plantes indésirables du jardin, et les qui pourraient prendre trop de place, et les plantes du potager qui cherchent à se développer.

10 | VRAI C'est une très bonne façon de valoriser cette matière organique, à condition de ne pas en mettre plus de 3 cm à chaque fois pour que l'herbe sèche bien.

11 | VRAI Elles sont d'ailleurs d'excellentes prédatrices.

12 | FAUX Les vers de terre contribuent à l'aération, à l'enrichissement et à l'amélioration des sols. Ils sont capables d'ingérer chaque jour l'équivalent de leur poids en terre et remontent ainsi autant d'éléments nutritifs pour les plantes.



GUIDE POUR
JARDINER
nature

est une publication du Ministère de la Transition écologique
Édition 2021



Secrétariat de rédaction : MTE-MCTRCT/I. Flégeo - Conception graphique : MTE-MCTRCT/F. Chevallier
Crédits photos : Adobe Stock, SNHF (portraits), p. 8 : O. Brosseau/Terra (abeille charpentière) -
A. Mantilleri (carabe), p. 11 : J. Greffier/GNIS, p. 14 : Pixabay - Réf. : DICOM-DGALN/BRO/14072-9 -
Octobre 2021 - Avec l'appui financier de l'Office français de la biodiversité (OFB), par les crédits issus
de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.
Brochure imprimée sur du papier certifié écolabel européen.



**MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*